

## Des références pour aller plus loin

### Bibliographie

#### Sur le cinéaste et son œuvre

· **Pascal Mérigeau**, *Jean Renoir*, Flammarion, Grandes biographies, 2012.

Une somme biographique magistrale qui dessine une vision renouvelée de la vie et de l'œuvre du grand cinéaste.

· **Olivier Curchod**,

*La « Méthode Renoir » - Pleins feux sur Partie de campagne (1936) et La Grande illusion (1937)*, Armand Colin, 2012. Une mise en contexte et une analyse de deux œuvres majeures. Une immersion dans l'atelier de Jean Renoir.

· **Célia Bertin**, *Renoir cinéaste*, Gallimard Découvertes, 2005. Ouvrage richement illustré qui permet d'appréhender l'itinéraire du cinéaste et les grands thèmes de son œuvre. En dernière partie, un choix de documents apporte des éclairages complémentaires.

· *Renoir / Renoir*, Éditions de la Martinière, 2005.

Catalogue de l'exposition de 2005 consacrée aux Renoir père et fils. Les essais rassemblés et une riche iconographie permettent d'explorer les liens entre l'œuvre du cinéaste et celle du peintre. À noter qu'une autre exposition sur le même thème, « Renoir Père et Fils », s'est tenue à Orsay en 2018-2019.

· **Jacques Joubert**,

**Dominique Renard**, *Une partie de campagne – Une nouvelle de Guy de Maupassant, un film de Jean Renoir*, Belin, 1995.

Ouvrage à vocation pédagogique, bien conçu. Aborde parallèlement la nouvelle et le film à travers différentes entrées et questionne le travail d'adaptation.

· *Une partie de campagne*,

Le livre de poche, 1995. Texte de la nouvelle de Maupassant

et scénario de Renoir. Dossier de Henry Gidel. Permet de confronter le texte de la nouvelle et celui du scénario. Et donc d'apprécier le subtil travail de réécriture accompli par Jean Renoir.

#### Sur la peinture et le cinéma

· **Sylvie Ramond**, *Impressionnisme et Naissance du*

*Cinématographe*, éditions Fage, 2005.

Recueil d'essais sur l'imprégnation des premiers réalisateurs de films par la culture visuelle et picturale de leur temps, celle de l'impressionnisme.

#### Ouvrages de Jean Renoir

· *Entretiens et propos*, Petite Bibliothèque des Cahiers du Cinéma, 2005.

Ces interventions datent des années 50 et 60, à l'époque de la « redécouverte » de l'œuvre du cinéaste et de son élévation au rang de « Patron » par une génération de critiques et de cinéastes.

· *Ma vie et mes films*, Flammarion, Champs, 2005. Une relecture par le cinéaste de son itinéraire personnel et artistique qui livre au passage sa vision de l'art cinématographique.

· *Pierre-Auguste Renoir, mon père*, Gallimard, Folio, 2014. Cette évocation sensible de la vie du peintre par son fils est aussi l'occasion pour lui d'exprimer son profond attachement à son art et à sa philosophie de la vie.

#### Sur la vogue du canotage

· **Frédéric Delaive**, « La « barque oisive », véhicule des sens », *Communications*, 2010/1 (n° 86), URL : <https://www.cairn.info/revue-communications-2010-1-page-81.htm>

La vogue du canotage est inséparable de l'importance croissante prise par les loisirs dans les sociétés industrielles.



Cette pratique s'inscrit cependant dans une longue généalogie dont l'histoire remonte ici le courant.

### Filmographie

Toute sélection parmi l'œuvre d'un grand cinéaste est forcément subjective. La restauration de plusieurs des grands films de Jean Renoir peut être l'occasion de redécouvertes, par-delà les incontournables et unanimement célébrés *La Grande illusion* (1937) et *La Règle du jeu* (1939).

Dans le coffret édité par les Films du Jeudi et La Cinémathèque Française, *Partie de campagne* est accompagné du deuxième film parlant de Renoir, *La Chienne* (1931), que l'on conseille vivement. Notamment pour la prestation magistrale du grand Michel Simon.

· *Boudu sauvé des eaux* (1932), tourné l'année suivante, est un chef d'œuvre où le même Michel Simon incarne un vagabond dont chaque geste est une déclaration d'insoumission aux valeurs de la bourgeoisie.

· *Le Carrosse d'or* (1952). La comédienne vedette d'une troupe de théâtre venue jouer un spectacle de *commedia dell'arte* va semer le trouble dans la colonie espagnole d'Amérique du Sud où elle a débarqué. Avec ce premier film (de commande)

de sa deuxième carrière européenne, Renoir rappelle qu'il est toujours Le Patron.

· *La Bête humaine* (1938) et *French Cancan* (1954). Deux grands rôles de Jean Gabin. Une relecture de Zola déplacé dans le registre de la tragédie et le portrait d'un entrepreneur de spectacles fondateur du Moulin-Rouge pour lequel Renoir a là aussi magistralement transcendé les contraintes du film de commande.

· *Le Déjeuner sur l'herbe* (1959). Une ode solaire à la féminité en même temps qu'un pamphlet contre l'idéologie du progrès et la mise au pas du vivant.

· *Les Bas-fonds* (1937). Éloge des milieux populaires : l'amitié entre un aristocrate désargenté (L. Jouvet) et un bandit généreux (J. Gabin) en bord de Seine. Adapté de Gorki avec un hommage aux **Temps modernes**.



Compléments en ligne : [www.cinema-histoire-pessac.com](http://www.cinema-histoire-pessac.com)

**Ciné-dossier rédigé par Jean Laurenti**, documentaliste, formateur en cinéma, critique littéraire et membre du groupe pédagogique du festival.